

Églogue

Gallus

Chanteurs mélodieux, habitants des buissons,
Le ciel pâlit, Vénus à l'horizon s'éveille ;
Cynthia vous écoute, enivrez son oreille ;
Versez-lui le flot d'or de vos belles chansons.

Cynthia

La nuit sereine monte, et roule sans secousse
Le chœur éblouissant des astres au ciel bleu ;
Moi, de mon bien-aimé, jeune et beau comme un dieu,
J'ai l'image en mon âme et j'entends la voix douce.

Gallus

Ô Cynthia, sais-tu mon rêve et mon désir ?
Phoebé laisse tomber sa lueur la plus belle ;
Et l'amoureux ramier gémit et bat de l'aile,
Et dans les bois songeurs passe un divin soupir.

Cynthia

La source s'assoupit et murmure apaisée,
Et de molles clartés baignent les noirs gazons.
Qu'ils sont doux à mes yeux vos calmes horizons,

Ô bois chers à Gallus, tout brillants de rosée !

Gallus

Que ton sommeil soit pur, fleur du beau sol latin !

Oh ! Bien mieux que ce myrte et bien mieux que ces roses,

Puissé-je parfumer ton seuil et tes pieds roses

De nocturnes baisers, jusques au frais matin !

Cynthia

Enfant, roi de Paphos, remplis ma longue attente !

Une voix s'est mêlée aux hymnes de la nuit...

Ô Gallus, ô bras chers qui m'emportez sans bruit

Dans l'épaisseur des bois, confuse et palpitante !

Gallus

Dans le hêtre immobile où rêvent les oiseaux

On entend expirer toute voix incertaine ;

Viens, un dieu nous convie : en sa claire fontaine

La naïade s'endort au sein des verts roseaux.

Cynthia

Voile ton front divin, Phoebé ! Sombres feuillages,

Faites chanter l'oiseau qui dort au nid mousseux ;

Agitez les rameaux, ô sylvains paresseux ;

Naïade, éveille-toi dans les roseaux sauvages.

Gallus

Dormez, dormez plutôt, dieux et nymphes des bois ;
Dormez, ne troublez point notre ivresse secrète.
Reposez, ô pasteurs, ô brise, sois muette !
Les immortels jaloux n'entendront point nos voix.

Cynthia

Vénus ! Ralentis donc les heures infinies !
Ne sois pas, ô bonheur, quelque jour regretté ;
Dure à jamais, nuit chère ! Et porte, ô volupté,
Dans l'Olympe éternel nos âmes réunies !

Charles Marie René Leconte de Lisle (1818–1894)